

Réseau International

Site de réflexion et de réinformation

reseauinternational.net Imprimé le 27 janvier 2025

Trump adopte une stratégie géopolitique : L'enchevêtrement de la Chine et de la Russie au cœur de sa manœuvre impérialiste

January 27, 2025

Catégories: Actus

Étiquettes: Chine, Donald Trump, États-Unis, Groenland, Russie

Auteurs: pacaw



Soutenez Réseau International.

(<https://reseauinternational.net/campaigns/campagne-de-dons-decembre-2024/>)

Chers amis lecteurs, C'est grâce à vos dons que nous pouvons garder notre indépendance et vous fournir le meilleur de l'information internationale alternative. Votre soutien nous est indispensable; nous comptons sur vous.

Participer (<https://reseauinternational.net/campaigns/campagne-de-dons-decembre-2024/donate/>)

par Ricardo Martins

La stratégie géopolitique de Donald Trump, lors de son prochain mandat, reflétera une tentative manifeste de **Langues** »

renforcer l'hégémonie américaine sur les mers en enchevêtrant les puissances rivales que sont la Chine et la Russie dans des dynamiques complexes et coûteuses.

Le XXI^e siècle sera celui des mers. Les conflits navals et la domination des routes maritimes redessineront les contours du commerce mondial. Les routes maritimes qui permettent à la Chine de s'approvisionner et d'exporter ses marchandises sont essentielles à sa survie. Parmi elles, l'Arctic Silk Road, le canal de Panama et le détroit de Malacca sont des axes vitaux. La Russie appelle la route de l'Arctique la «Route maritime du Nord». Dans ce contexte post-canal de Suez, ces nouvelles voies maritimes réduisent significativement les distances, les coûts et les délais, faisant monter les enjeux à un niveau stratégique sans précédent.

Le concept d'«entanglement»

Depuis 2013, les États-Unis tentent d'épuiser la Russie en intensifiant les tensions dans des régions comme l'Europe de l'Est et l'Arctique

Au cœur de cette stratégie se trouve le concept d'entanglement – ou «enchevêtrement» – qui consiste à pousser les nations adverses dans des confrontations coûteuses sur plusieurs fronts, tout en renforçant l'influence des États-Unis à l'échelle mondiale.

Ce concept, en particulier dans le contexte de l'épuisement des ressources des adversaires, a été élaboré par des institutions comme la RAND Corporation. Leur rapport «Extending Russia (https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR3063.html)» (2019) détaille comment les États-Unis peuvent exploiter les vulnérabilités de nations comme la Russie, les forçant à des engagements coûteux et insoutenables. Cette approche utilise des leviers politiques, économiques et militaires pour drainer les ressources (y inclus la fuite des cerveaux), détourner l'attention et favoriser des changements de régime.

Dans «Stranglehold : The Context, Conduct and Consequences of an American Naval Blockade of China (<https://carnegieendowment.org/posts/2013/02/stranglehold-the-context-conduct-and-consequences-of-an-american-naval-blockade-of-china?lang=en>)» (2013), le Carnegie Endowment explore les stratégies visant à affaiblir la résilience économique de la Chine via des blocus maritimes. Ce texte met en lumière l'interdépendance des tactiques économiques et militaires dans les stratégies d'entanglement.

Dans un sens plus large, les racines de l'«enchevêtrement» peuvent également être retracées aux stratégies de confinement de l'ère de la guerre froide, avec des figures comme George Kennan, architecte de la politique de containment des États-Unis contre l'Union soviétique. Dans son «Long Telegram» (1946) et son article «The sources of Soviet Conduct» (Foreign Affairs, 1947), Kennan posait les bases de cette approche, en exerçant une pression calculée sur plusieurs fronts. Ce concept a depuis été adapté pour cibler les puissances émergentes comme la Chine et la Russie, reflétant ainsi une continuité dans la réflexion stratégique des États-Unis.

Zbigniew Brzezinski, dans «The Grand Chessboard : American Primacy and Its Geostrategic Imperatives» (1997), poursuit cette logique en insistant sur l'importance de contrôler l'Eurasie pour maintenir l'hégémonie américaine. Il préconise l'utilisation des conflits régionaux pour servir des objectifs géopolitiques globaux.

Cette stratégie marque une transition des guerres traditionnelles vers des conflits économiques, informationnels et par procuration. Si ces approches permettent de contenir les rivaux sans confrontation militaire directe, elles sont souvent critiquées pour leur tendance à exacerber les tensions et créer une instabilité durable.

Cette manœuvre impérialiste reflète ainsi une continuité dans la pensée stratégique américaine, adaptée à un monde de plus en plus multipolaire.

Le Groenland : La nouvelle pierre angulaire de la stratégie d'enchevêtrement des États-Unis

Le Groenland et la région arctique se sont imposés comme des éléments centraux de cette stratégie, offrant à la fois un potentiel en ressources naturelles (terres rares, pétrole et gaz) et un accès stratégique aux nouvelles routes commerciales arctiques, ainsi qu'un site privilégié de défense antimissile intercontinental. L'intérêt affiché de Donald Trump pour «l'achat» du Groenland soulignait un agenda sérieux visant à sécuriser la région pour contrer l'initiative chinoise des Nouvelles Routes de la Soie et la domination russe sur les voies maritimes de l'Arctique.

Avec la fonte des glaces, l'Arctique ouvre des routes maritimes alternatives aux passages traditionnels comme le détroit de Malacca et le canal de Panama. Le contrôle du Groenland permet aux États-Unis de surveiller et, si nécessaire, de perturber ces routes, visant directement les flux commerciaux chinois et russes.

Par ailleurs, la stratégie américaine en Arctique s'accompagne de pressions sur le Groenland pour rejeter les investissements chinois dans les terres rares, essentielles aux technologies modernes et aux systèmes d'armement, et de favoriser une offre américaine inférieure. En garantissant sa domination sur le Groenland, les États-Unis cherchent à isoler la Chine des ressources cruciales tout en renforçant leurs propres chaînes d'approvisionnement.

Depuis 2013, les États-Unis tentent d'épuiser la Russie en intensifiant les tensions dans des régions comme l'Europe de l'Est et l'Arctique, forçant Moscou à mobiliser des ressources importantes pour contrer la présence de l'OTAN. Cette approche reflète des stratégies américaines de longue date, telles que décrites dans le rapport «Extending Russia» de la RAND Corporation, qui recommande de provoquer des réponses coûteuses de la part de la Russie à travers des pressions militaires et économiques.

Ces initiatives s'inscrivent dans un projet impérialiste plus vaste : encercler les adversaires, monopoliser les ressources stratégiques et maintenir le contrôle sur les routes commerciales mondiales.

Les récentes manœuvres géopolitiques de Trump, bien que parfois perçues comme non conventionnelles, s'alignent sur l'objectif de longue date des États-Unis d'éliminer les puissances concurrentes et de consolider leur statut de superpuissance mondiale.

En conclusion, la fonte des glaces en Arctique, conséquence du changement climatique, a ouvert de nouvelles routes maritimes qui réduisent considérablement les temps de transport entre l'Europe et l'Asie. Positionné stratégiquement le long de ces voies, le Groenland est devenu un point focal critique. Il offre un potentiel de contrôle sur ces eaux, suscitant l'intérêt renouvelé des grandes puissances telles que les États-Unis, la Chine et la Russie. Les vastes ressources inexploitées du Groenland et sa position stratégique de défense renforcent encore son importance géopolitique.

source : New Eastern Outlook (<https://journal-neo.su/fr/2025/01/26/trump-adopte-une-strategie-geopolitique-lenchevetrement-de-la-chine-et-de-la-russie-au-coeur-de-sa-manoeuvre-imperialiste/>)

(<https://reseauinternational.net/mentions-legales/>)